

Poètes et orateurs dans l'Antiquité. Mises en scène réciproques, Études réunies par Hélène Vial, avec la collaboration d'Anne-Marie Favreau-Linder, Clermont-Ferrand, CELIS, 2013 (collection ERGA 13): 486 pages y compris bibliographie générale, index, notices sur les auteurs, résumés et liste des mots-clefs, table des matières.

ISBN 978-2-84516-500-7

Compte rendu par Françoise Létoublon, ERGA/Translatio

Poésie et rhétorique ont souvent été considérées comme antagonistes: cet ouvrage collectif, sous la responsabilité d'Hélène Vial (latiniste spécialiste d'Ovide) en collaboration avec Anne-Marie Favreau-Linder (helléniste spécialiste des sophistes) met en scène, suivant le sous-titre de l'ouvrage, les regards réciproques que portent les uns sur les autres poètes et orateurs.

Le pari est réussi, en trois grandes parties:

1. Concurrence et complémentarité de deux images en construction (Émergence de la figure de l'orateur en Grèce au prisme de la poésie avec Sylvie Perceau sur Homère, Michel Briand sur la poésie mélique et Malika Bastin-Hammou sur l'orateur et le poète comique, Fonctions de l'image du poète dans le développement de l'art oratoire, avec Anne de Crémoux sur les figures de poètes chez Isocrate, Catherine Psilakis sur l'influence d'une élégie de Solon dans le discours de Démosthène, Charles Guérin sur la figure du poète dans la rhétorique latine classique, Marie Ledentu sur la co-présence chez Cicéron de l'orateur et du poète).

2. Quand l'orateur se fait poète et le poète orateur (Écrivains à la double identité avec Jean-Pierre De Giorgio sur l'orateur, l'homme d'État et le poète chez Cicéron, Thierry Barbaud sur Catulle, poète-orateur, Philippe Heuzé sur *Vergilius orator an poeta?* Puis Personnages au double langage avec Christine Kossaifi sur les pâtres poètes et orateurs dans les *Idylles* de Théocrite, Johann Goeken sur un souteneur à la barra dans un *Mime* d'Hérodas, et Hélène Vial sur les figures de poètes-orateurs dans l'œuvre d'Ovide).

3. Réfraction de l'«autre» et réflexion sur soi: regards croisés à l'époque impériale enfin avec trois sous-parties (Deux mises en scène du dialogue entre la figure du poète et celle de l'orateur, avec Sophie Conte sur Poètes et orateurs dans le *Traité du Sublime*, et Raphaële Cytermann sur poésie et éloquence dans le *Dialogue des orateurs*; L'évocation de l'orateur: mise en lumière indirecte d'une poétique avec Évrard Delbey sur l'éloge de l'orateur et l'échec du poète chez Calpurnius Siculus et Catherine Notter sur la figure de l'orateur dans les épigrammes satiriques de Martial, La figure du poète et son rôle dans la réflexion sur l'art oratoire, avec Aline Estèves sur Lucain vu par Quintilien: style épique ou style oratoire? Remy Poignault sur la poésie au miroir de Fronton, Jean-Luc Vix sur la parole poétique dans les discours 30-34 d'Élius Aristide, Géraldine Puccini sur la figure du *poeta* dans les *Florides* d'Apulée, et Anne-Marie Favreau-Linder sur les citations poétiques et stratégies rhétoriques: la parole poétique comme instrument de mise en scène du sophiste.

Il m'a paru impossible de rendre compte en détail de chaque article tant l'ensemble est riche et bien construit, montrant que si le travail a été préparé dès l'organisation du colloque dont il rend compte, un ouvrage collectif peut être aussi intéressant pour le lecteur que bien des ouvrages individuels. Car des fils se tissent d'un article à un autre, des "mots ailés" d'Homère à une citation d'Ovide¹, Cicéron citant des passages d'Homère dans des moments de délibération politique

¹ Cette citation montre d'ailleurs qu'il ne s'agit pas d'une métaphore de l'aile mais de la plume. Je ne la connaissais pas quand j'ai écrit "*Epea pteroenta*", *Oral Tradition* 14, 1999, p. 321-335.

cruciale ou les auteurs de la Seconde sophistique mobilisant le poète en diverses occasions ponctuelles et déformant des vers au besoin, dans certains cas se livrant à une interprétation allégorique pour soutenir une théorie. Le champion de ces regards réciproque est sans doute Ovide qui paraît avoir réuni en lui-même le poète qu'il rêvait d'être et l'orateur que voulait son père et que son frère aîné promettait de devenir avant de mourir à vingt ans. La lettre qu'il prête à Sappho dans les *Héroïdes* et plusieurs passages des poèmes d'exil montrent une puissante poésie, capable de mouvoir les pierres comme le chant d'Orphée même si elle n'a pas pu obtenir ce qu'il attendait de ses envois à Rome, la fin de sa *relegatio*.

Tous les lecteurs trouveront leur miel dans ce recueil, faisant connaissance avec des auteurs méconnus ou relisant ceux qu'ils connaissent dans une perspective nouvelle et passionnante.